

Ils m'avaient tous dit « Ouahouh, tu vas à St Barth ? T'es obligé de nous ramener du rhum ! »

Ben je suis allé à St Barth, et j'ai pas ramené de rhum. Depuis, j'ose plus aller au Club...



L'île vue du large...

Tout a commencé l'an dernier lors du Grand Prix Petit Navire à Douarnenez. Un soir, Luc Poupon (le frère de Philippe) m'a abordé, avec une bière à la main :

« T'es juge international, toi. Tu pourrais venir sur une épreuve en Caraïbe ?

- *Ouaip, faut voir.* (L'expérience m'a appris qu'il ne faut jamais se précipiter. Moins t'as l'air intéressé, plus l'autre s'accroche...) Ca serait pour quoi ?

- Des maxi yachts. Avec des copains, on envisage de créer une épreuve à St Barth pour essayer de concurrencer la Semaine d'Antigua. Mais on n'a jamais fait ça. On aurait besoin de quelqu'un qui ait une vague idée de l'organisation d'une épreuve...

- *Ouaip, faut voir... »*

Presque un an après, je me suis donc retrouvé dans un avion m'emmenant à Pointe à Pitre. Jusque là, tout allait bien. Et puis j'ai vu l'avion pour St Barth : bimoteur bicentenaire, train non rétractable, 15 places... Pourquoi seulement 15 places ? Parce que l'arrivée à St Barth est, on peu le dire, assez rock'n roll : 300 m de piste face à la mer, dans le dos un col dans lequel l'avion plonge avant de se poser. Heureusement, ça ne dure pas longtemps, il n'y a pas d'accident recensé.

Saint Barthélémy : zone franche (pas d'impôts, pas de taxes), 20 km², 10 500 « résidents » (le terme « habitant » n'existe pas), pas d'eau à l'état naturel si ce n'est l'eau de pluie (récupérée à grand frais) plus celle qui sort de l'usine de désalinisation (non potable, hors de prix), mais des paquebots américains (en moyenne trois chaque jour : ils restent 24 heures au mouillage, 20h-20h), de luxueux motor-yachts américains, des voiliers de rêve venant pour beaucoup de Floride ou du Moyen Orient...

Gustavia, la capitale : imaginez Cazaux en plus petit... le lac (l'Océan) se prolongeant jusqu'au feu rouge central, entouré de montagnes culminant à 3-400 mètres tout autour. Une rue principale au bord de l'eau, le long des quais, et une autre parallèle plus à flanc de montagne, pour le retour (sens unique).



l'entrée du port de Gustavia depuis le balcon de la Salle Jury

La capitainerie, le « quai des yachts » en face (minimum 30m LOA, maximum possible 72m LOA), puis le « quai des pêcheurs » occupé par des coques open et des semi-rigides de 7 à 9 mètres équipés en général de 3 moteurs de 225cv...

Le tout entouré de boutiques de vêtements de luxe, parfums (marques françaises), vins et alcools, tabacs. Cinq ou six restos, cinq ou six bars, et c'est tout.

Parade perpétuelle de voitures de locations (tourisme oblige, pas de transports en commun), 4x4 (snobisme oblige et parfois absence de béton), automatiques (pentes obligent. Sauf le long des quais, l'horizontale n'existe pas à St Barth). Bref, chaud (28 le jour, 26 la nuit), bruyant, suffoquant (entre 95 et 97% d'humidité), crème de protection solaire obligatoire, manches longues aussi...

La première édition des « Voiles de Saint Barth » est donc terminée.

Côté sportif, pas grand-chose à dire : il ne s'est rien passé. Quatre courses en quatre jours, parcours côtiers autour de l'île et ses îlets. Vent stable (alizés, 20 25 nœuds NE, réglés comme du papier à musique), mer magnifique avec une belle houle de 2 à 3 mètres. Beaux bateaux, en majorité américains, peu nombreux (24).

Retour par St Martin d'où l'avion devait rejoindre Roissy... Il a en fait dû repasser par Pointe à Pitre, puis Fort de France pour trouver suffisamment de carburant pour traverser... Les Caraïbes. Je suis quand même rentré (tout) juste avant le nuage islandais, c'est déjà bien.

Mais j'ai pas ramené de rhum. J'ose plus aller au Club...

**Alors pour se faire pardonner...
Yves nous a ramené de bien belles photos de la Course...!**



à la marque de dégagement



à la marque de dégagement



le troisième : Swan 95 (USA)



le plus beau et quatrième (premier "classique") : Wild



le plus grand et deuxième : Sojana, GBR (120 pieds)



le vainqueur, Rambler, USA

Encore Merci Yves de nous avoir permis de rêver quelques instants...